

L'INNOVATION SOCIALE, *Vol.1* ÇA DONNE QUOI?

FOCUS SUR
5 CAS PRATIQUES



CARNET DE CHANTIER INNOVATION SOCIALE

L'ATELIER CENTRE DE RESSOURCES RÉGIONAL DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

L'Atelier

Centre de ressources régional
de l'économie sociale et solidaire
Normandie - Région Normandie

* Réseau France

L'INNOVATION SOCIALE, ÇA DONNE QUOI?

*Avant tout
un processus*

L'économie
sociale
et solidaire,
porteuse
d'innovations
sociales

L'innovation sociale n'est pas propre à l'économie sociale et solidaire (ESS). Néanmoins, si elle peut concerner tout type de structure, indépendamment de son statut ou de son secteur d'activité, elle trouve une résonance particulière au sein des organisations de l'ESS, dont le souci de répondre aux besoins sociaux a historiquement été source de nombreuses solutions innovantes. Le présent carnet vise, d'une

part, à valoriser des exemples d'innovations sociales portées par des acteurs de l'ESS en Île-de-France, pour inspirer de futurs porteurs de projets et leurs partenaires; et d'autre part, à apporter un éclairage sur le processus d'innovation, mettant en lumière la chronologie des étapes, les obstacles rencontrés et les facteurs de réussite observés. Car l'innovation sociale n'est pas seulement un résultat, c'est avant tout un processus.

L'INNOVATION SOCIALE, UN CONCEPT NOUVEAU, UNE PRATIQUE ANCIENNE

Pour répondre à des besoins sociaux

Une reconnaissance institutionnelle

L'innovation sociale est de plus en plus reconnue, à tous les niveaux politiques, comme l'une des solutions à privilégier pour répondre aux défis sociaux liés à la crise multiple – économique, financière et écologique – que nous traversons. La Commission européenne a récemment donné une définition institutionnelle de ce qu'est l'innovation sociale :

« Le développement et la mise en œuvre de nouvelles idées (produits, services et modèles) pour répondre à des besoins sociaux et créer de nouvelles relations ou collaborations sociales ».
Ces innovations « sont sociales à la fois dans leurs finalités et dans leurs moyens ».

Guide de l'innovation sociale,
Commission européenne 2013

nouveaux partenaires
nouveaux dispositifs
nouvelles pratiques

QU'EST-CE QUI CHANGE AUJOURD'HUI?

UN PRINCIPE ANCIEN

La recherche de solutions nouvelles aux besoins sociaux n'est pas en soi un phénomène récent. On trouve ainsi de nombreux exemples d'innovations sociales partout dans l'histoire de l'humanité, pour répondre aux besoins essentiels que sont le logement, l'alimentation, la santé... L'ESS a été porteuse d'innovations sociales depuis 150 ans : mutuelles de santé, éduca-

tion populaire, tourisme social, micro-crédit, coopératives d'activités et d'emploi, etc.

UN NOUVEL ÉCOSYSTÈME

Ce qui est nouveau, en revanche, c'est le fait d'envisager l'innovation sociale sous un angle similaire à celui de l'innovation technologique. Cela entraîne un élargissement et une adaptation des politiques et dispositifs de soutien à l'innovation.

Les acteurs socialement innovants – au premier rang desquels, les structures de l'ESS – sont ainsi amenés à se rapprocher du monde de l'innovation technologique, et à évoluer dans un nouvel écosystème qui comprend chercheurs, cellules « recherche et développement » des entreprises, et de nouveaux partenaires financiers. Une spécificité des processus de l'innovation sociale serait le fait d'associer les parties-

prenantes, et ainsi répondre à l'envie grandissante des citoyens d'être associés et co-constructeurs de solutions, comme le témoigne le succès de l'économie collaborative, et le terme relativement nouveau de « consomm'acteur ».

ADOPTER UNE LOGIQUE D'INVESTISSEMENT

Le tarissement des financements publics amène à trouver de nouveaux modèles économiques pour répondre aux besoins sociaux. L'approche de l'innovation sociale propose de passer d'une logique de financement du fonctionnement à une logique d'investissement.

L'argumentaire vis-à-vis des partenaires publics et privés en est modifié, et la gestion des projets acquiert une nouvelle méthodologie. Les fonds sont là, mais cela demande de faire évoluer les pratiques.

TOUS LES ÉCHELONS TERRITORIAUX MOBILISÉS

Un mille-feuille à décortiquer

EN EUROPE...

Au niveau européen, plusieurs initiatives spécifiques ont été lancées par la Commission européenne : plate-forme Social Innovation Europe de partage d'expériences (2011), lancement du Prix européen de l'Innovation sociale (2012), publication d'un Guide de l'innovation sociale (2013), notamment. Sans oublier le financement de projets socialement innovants par les fonds

européens, en particulier à travers le programme de recherche Horizon2020 et le Fonds Social Européen (FSE).

EN FRANCE...

Au niveau national, un groupe de travail mené par le Conseil supérieur de l'économie sociale et solidaire (CSESS) a livré en 2011 un rapport de synthèse sur l'innovation sociale, qui en propose une définition, une grille de caractérisation, ainsi

5 cas concrets

qu'un ensemble de propositions visant à en faciliter le développement. À sa suite, ou en parallèle, un grand nombre d'outils et de dispositifs se sont mis en place pour soutenir l'innovation sociale, parmi lesquels on peut citer, par exemple, les Fabriques à initiatives, la Boîte à Outils en ligne « Innovation sociale » animée par l'Avisé, ou encore le Fonds Innov'ESS de France Active.

EN ÎLE-DE-FRANCE...

En Île-de-France, l'innovation sociale a été identifiée, au sein de la Stratégie régionale de développement économique et d'innovation (SRDEI) du Conseil régional, comme un levier prioritaire de développement du territoire. En 2013, la Région a notamment lancé deux appels à projets sur ce thème, l'un pour soutenir des actions de sensibilisation à l'ESS et à l'innovation sociale, l'autre pour financer

des projets socialement innovants. Le Centre francilien de l'innovation propose un accompagnement pour les PME porteuses d'innovation sociale.

Par ailleurs, l'innovation sociale apparaît également dans la plupart des appels à projets de soutien à l'ESS lancés par les Conseils généraux franciliens.

- Chauffeur & Go
- Collectif Chap'
- OPHEC/SCOPHEC
- Repair Café
- Veilleurs en Voisins

SE FAIRE TRANSPORTER... DANS SA PROPRE VOITURE

80

chauffeurs dans
toute la France

À PARTIR DE 20€ HT
DE L'HEURE
prix du service

Chauffeur & Go

DÉPARTEMENT

Hauts-de-Seine (92)

STATUT

SCIC

CRÉATION

2009

Chauffeur&Go est un projet de microfranchise solidaire, développé par l'Adie, qui permet à des personnes éloignées de l'emploi de développer une activité de chauffeur sans voiture. Coopérative de chauffeurs « microfranchisés » de statut SCIC¹, Chauffeur&Go a été créée en 2009 à l'initiative de l'Adie. Elle propose une solution entrepreneuriale simplifiée pour des demandeurs d'emplois souhaitant devenir travailleurs indépendants tout en bénéficiant du soutien d'une structure. Innovant, le service offert permet aux personnes

possédant une voiture de bénéficier d'un chauffeur dans les situations où elles ne peuvent ou ne souhaitent pas conduire elles-mêmes leur véhicule.

RÉPONDRE À UNE PROBLÉMATIQUE DE MOBILITÉ NOUVELLE

L'entreprise répond à un besoin nouveau, ou du moins d'une ampleur nouvelle : celui de personnes disposant d'un véhicule mais dans l'incapacité de le conduire. Il peut s'agir de personnes âgées dans l'incapacité de conduire sur de longues distances ou ayant besoin d'un appui pour faire leurs courses, de cadres dirigeants souhaitant pouvoir travailler leurs dossiers tout en se déplaçant, ou encore de personnes dans l'incapacité temporaire de conduire suite à un handicap ou un retrait de permis. Chauffeur&Go répond ainsi à de nouveaux besoins de mobilité, tout en constituant une offre

de transport alternative en Île-de-France.

PROPOSER LA CRÉATION D'UNE MICRO-ENTREPRISE « CLÉ EN MAIN »

Chauffeur&Go offre une solution idéale pour des demandeurs d'emploi souhaitant devenir entrepreneurs indépendants. Le seul prérequis : justifier d'au moins 2 ans de permis de conduire. Aucun véhicule n'étant à acquérir, l'investissement initial est relativement léger (et finançable par le microcrédit de l'Adie) : 1000€ TTC, couvrant le financement d'un smartphone pour les rendez-vous, l'achat d'un costume et la constitution d'une trésorerie de départ. Le démarchage de la clientèle professionnelle, difficile lorsqu'il relève de la seule initiative individuelle, est assuré par la SCIC. Les services administratifs (réservation, gestion, suivi client et facturation) sont également mutualisés.

+ 500

clients en janvier 2013

1 000 € TTC

investissement initial
pour devenir chauffeur

« Il m'est arrivé un accident stupide cet été, je me suis cassé la jambe. Et au retour à Paris, je n'avais pas envie d'être bloquée chez moi. »

Dominique, cliente

« Je pense que Chauffeur&Go a tout pour marcher. En tout cas je marche pour eux, la structure permet de faciliter les démarches, je n'ai plus qu'à me rendre au domicile du client, tout le reste est préparé en amont. »

Jean, chauffeur

UN PROJET À FORTE CRÉATION D'EMPLOIS

En mobilisant les exclus de l'emploi au service des exclus de la mobilité, le projet exerce un impact social sur deux niveaux. Pour les usagers, il offre une solution alternative aux transports existants. Pour les chauffeurs recrutés – prioritairement des personnes au chômage souhaitant exercer une activité indépendante –, il offre un retour vers l'emploi. L'ambition affichée est de recruter 500 chauffeurs d'ici 5 ans. Chauffeur&Go emploie aujourd'hui plus de 80 chauffeurs dans toute la France : dans les Hauts-de-Seine et à Paris, mais aussi dans les régions de Lille, Lyon, Toulouse et Bordeaux.

UNE GOUVERNANCE INCLUANT CHAUFFEURS ET SALARIÉS

Le statut de SCIC permet à Chauffeur&Go de combiner l'indépendance des chauffeurs « microfranchisés » avec

l'exercice d'une gouvernance partagée, assurée par quatre collègues (chauffeurs, salariés, fondateurs et partenaires de l'entreprise). Par ailleurs, le modèle coopératif permet une rémunération des chauffeurs plus avantageuse que dans une société privée classique : les deux tiers des bénéfices réalisés leur reviennent, le reste étant affecté à la SCIC.

UN BESOIN ACCRU PAR LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

La conjugaison du vieillissement de la population et de l'affaiblissement des liens familiaux ont conduit à une forte hausse du nombre de personnes âgées en situation d'isolement, et dans l'impossibilité de confier la conduite de leur véhicule à un proche. Chauffeur&Go leur offre la possibilité de pouvoir continuer à utiliser leur voiture, que ce soit pour faire leurs courses, effectuer des

sorties diverses, ou partir en vacances.

LA GARANTIE D'UN SERVICE QUALIFIÉ

Si les conditions d'accès à la microfranchise sont relativement peu contraignantes, le recrutement des chauffeurs s'effectue néanmoins au terme d'un long processus de sélection et de formation, visant à garantir la qualité du service rendu. D'une part, les chauffeurs doivent faire preuve de professionnalisme (ponctualité, discrétion, capacité d'adaptation au client). D'autre part, ils reçoivent une formation et un accompagnement en continu. Ils bénéficient par ailleurs d'une assurance couvrant leur activité professionnelle.

En savoir plus

<http://www.chauffeurandgo.com>

NOTES

1 SCIC : Société coopérative d'intérêt collectif

À L'ORIGINE

Les réflexions de Frédérique Dupuis-Toubol, avocate et de Maria Nowak, fondatrice de l'Adie sur les réponses à apporter au chômage.

IMAGINER LA SOLUTION : RÉPONDRE À UN DOUBLE BESOIN

1

Une problématique d'emploi

Comment permettre à des personnes sans qualification de créer leur propre activité sans être confrontées aux difficultés que pose l'auto-entrepreneuriat (isolement, gestion, etc.) ?

↓

La solution

En s'inspirant du modèle de la franchise commerciale, développer le principe de microfranchise solidaire qui permet à des personnes sans qualification de créer une micro-entreprise « clé en main » : une activité testée et des services mutualisés favorisant le développement de l'activité.

2

Une problématique de mobilité

Comment répondre aux difficultés de mobilité de personnes possédant un véhicule mais non disposées à le conduire ?

↓

La solution

Proposer un service de chauffeur sans voiture pour des besoins de déplacement ponctuel.

Rôle important
de l'Adie dans
la phase d'ingénierie

EXPÉRIMENTER : LES DÉFIS À RELEVER

CHOISIR SON STATUT ET L'ADAPTER À LA RÉALITÉ DE SON ACTIVITÉ

De l'association à la Société coopérative d'intérêt col- lectif (Scic)

- Test de l'activité sous statut associatif en année 1.
- Transformation en SCIC en année 2 afin d'associer à la gouvernance chauffeurs et salariés de l'entreprise.
- 4 collèges : chauffeurs, salariés, fondateurs, partenaires.

DIVERSIFIER SES SOURCES DE FINANCEMENT

Levée de fonds de 300 000 €

- Partenariat avec l'Adie.
- Fondations d'entreprises (Crédit Coopératif, Norauto, Veolia, Banques populaires, DDB Share).
- Dons de particuliers.

Mécénat en nature

- Étude de faisabilité réalisée par des étudiants de l'ESSEC.

LEVER LES FREINS INHÉRENTS À L'INNOVATION

Convaincre les compagnies d'assurance de couvrir l'activité

- Création d'un produit d'assurance ad hoc pour chauffeurs microfranchisés (partenariat avec la Macif).

DÉVELOPPER L'ACTIVITÉ

1 ASSEOIR LE FINANCEMENT DE L'INNOVATION

Bénéficiaire de nouveaux soutiens financiers

- Subvention du Conseil
général des Hauts-de-Seine
dans le cadre de son appel
à projet ESS.

Mener un nouveau tour de table

- Participation de la Région
Île-de-France via le fonds
de capital-risque Equisol -
dont Chauffeur&Go a été le
premier bénéficiaire - aux
côtés d'AMS Investissement
et du Grand emprunt.

- Entrée au capital de la
société d'investissement
Renault Mobiliz qui finance
les structures développant
des solutions de mobilité
pour les personnes en
difficulté.

2 CRÉER DE L'EMPLOI

Une dizaine de chauffeurs
en 2010, près de 80 en 2013.

3 ESSAIMER

Implantation dans plusieurs villes :

- Paris et Hauts-de-Seine
- Lille
- Lyon
- Toulouse
- Bordeaux

4 DÉVELOPPER SA CLIENTÈLE

Plus de 500 clients
en janvier 2013.

*Un montage financier
hybride public-privé*

MAÎTRISER LA CROISSANCE

CHANGER D'ÉCHELLE

Ambition de recruter
500 chauffeurs en 5 ans



CRÉER DE L'EMPLOI DE QUALITÉ

Le développement des
compétences des chauffeurs
est au cœur du projet :

- Formation en développement commercial.
- Cours de langues étrangères.
- Accompagnement continu.

Des perspectives d'évolution
pour les chauffeurs :

- Éventuel passage de franchisé à franchiseur.
- Le partenariat avec Renault leur ouvre la possibilité d'évoluer vers un métier de chauffeur avec voiture.

PRIVILÉGIER LA QUALITÉ DU SERVICE

Qualité de service plutôt
que croissance à tout prix :

- Grand professionnalisme des chauffeurs.
- Chaîne de valeurs positives : sécurité du trajet, attention portée à la consommation de carburant, etc.

*3 ans de primo -
développement suivis
d'un plan stratégique
sur 5 ans*

FAIRE VIVRE LA CULTURE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES

Collectif Chap'

DÉPARTEMENT

Val-de-Marne (94)

STATUT

SCIC

CRÉATION

2010

« L'œuvre n'est pas tout, la démarche artistique implique un processus dont l'artiste est témoin, porteur, au service de la construction et de la vie sociale. »

François Colombo,
initiateur du Collectif Chap'.

« Plutôt que de « partir en tournée » dans une pure logique de distribution marchande, nous cherchons par l'itinérance à agir en infusion raisonnée sur le territoire. »

François Colombo

Le Collectif Chap' est un espace de création artistique – à la fois une structure et un lieu – au service de l'animation culturelle sur son territoire.

Constitué sous forme de Société coopérative d'intérêt collectif (Scic), et implanté dans un espace chapiteau (le « Théâtre en rond ») basé à Fresnes (94), le Collectif Chap' permet à un ensemble d'acteurs de collaborer à la création et la diffusion de projets artistiques sur son territoire.

RENDRE LA CRÉATION ARTISTIQUE ACCESSIBLE À CHACUN

Le Collectif Chap', partant du constant d'une trop grande professionnalisation et marchandisation de la médiation culturelle, vise à développer une approche plus participative de la vie artistique. L'idée est de développer une relation au public qui soit basée sur la proximité, la continuité

et l'échange, davantage que sur la recherche d'une diffusion des œuvres à tout prix, dans un rapport prestataire/client. À l'écoute du territoire, l'artiste devient co-producteur, transmetteur d'un savoir à un public qu'il rencontre, plutôt que simple fournisseur d'une production destinée à un public anonyme. Quant au « client », plutôt que seul consommateur d'une œuvre finie, il est sensibilisé à l'ensemble du processus artistique, en redécouvre le sens, et prend conscience de son propre potentiel de création.

ROMPRE LA SOLITUDE DE L'ARTISTE

En combinant une structure collaborative (SCIC) et un espace physique ouvert à tous (chapiteau), le Collectif Chap' met en relation un ensemble d'acteurs issus de milieux différents : professionnels de la culture, amateurs, pédagogues,

150

personnes représentées par les associations d'amateurs associées

17

artistes ont travaillé en 2012 pour le Collectif Chap' aux termes de 159 contrats

salariés, bénévoles, grand public... Il garantit la liberté des artistes tout en les sortant de leur solitude, et leur offre un cadre propice à la co-crédation artistique, au partage entre professionnels et amateurs, aux rencontres avec le public. Le Collectif entend rayonner sur l'ensemble de son territoire. Il s'adresse à toutes les tranches d'âge et catégories de la population, de la petite enfance aux plus âgés (animation, par exemple, de la chorale des retraités fresnois), en incluant des publics spécifiques (collégiens en difficulté, enfants surdoués, élèves infirmières...).

PARTIR À LA RENCONTRE DES TERRITOIRES

L'un des aspects majeurs du projet réside dans la notion d'itinérance. Les artistes vont, d'eux-mêmes, à la rencontre d'autres territoires et d'autres publics, dans une logique de circuit court culturel: ils travaillent là

33

Nombre d'institutions pour lesquelles le Collectif a travaillé en 2012

4

personnes composent l'équipe salariée du Collectif: un administrateur, un technicien, une costumière, un chargé de production

où ils se trouvent. L'action du Collectif dépasse ainsi le périmètre de la commune de Fresnes, et s'étend au Val-de-Marne et à d'autres départements. Avec l'itinérance, ce n'est pas simplement l'œuvre qui se déplace, mais tout le processus de production de celle-ci: l'équipe, le chapiteau, l'équipement...

Il s'agit de se poser sur un territoire, d'en rencontrer les habitants, en s'invitant chez eux (dans leur commune) tout en les invitant chez soi (dans le chapiteau), de manière à rendre possible la co-crédation artistique.

RASSEMBLER LES ACTEURS, MUTUALISER LES RESSOURCES

Le statut de SCIC revêtu par le Collectif lui permet d'associer à sa gouvernance l'ensemble des parties prenantes à son activité: salariés, artistes et pédagogues professionnels, structures d'artistes amateurs

En savoir plus

<http://collectifchap.fr/>

ou bénévoles, soutiens divers. Très impliqués, les associés se réunissent tous les trimestres en assemblée.

POUR LE COMPTE DE SES MEMBRES, LE COLLECTIF CHAP' EXERCE TROIS TYPES D'ACTIVITÉS :

- la mutualisation de moyens et ressources humains, techniques, financiers et administratifs, ainsi qu'une répartition équitable des risques et des frais;
- la gestion partagée d'un espace chapiteau, le « Théâtre en rond – espace citoyen de création », qui est un espace à la fois de création d'œuvres, de résidence d'équipes, de programmation, de formation artistique, de recherche; un lieu convivial de rencontre et de partage avec tous les publics;
- la production et la diffusion mutualisées et/ou partagées des projets artistiques et/ou pédagogiques menés par le Collectif ou portés par les associés.

À L'ORIGINE

Un collectif informel d'artistes, rassemblé autour de François Colombo, dirigeant de la Compagnie des Sept sources.

IMAGINER LA SOLUTION

1

Le problème de départ

Une compagnie de théâtre propriétaire d'un espace cha-piteau et des équipements, met ceux-ci à disposition d'autres artistes soit en leur facturant l'usage (rapport de client), soit à titre gracieux : le modèle était devenu inadéquat car la relation est partenariale dans les faits.

↓

Prise en compte d'une problématique plus large

Développer une approche plus participative et moins marchande de la médiation culturelle, qui soit davantage ancrée dans le territoire.

2

La solution

Créer un espace partagé de création artistique et de spectacles au service de l'animation culturelle du territoire, géré de manière collective.

Un mode de partenariat existant mais inadéquat

EXPÉRIMENTER : LES DÉFIS À RELEVER

ASSOCIER LES PARTIES PRENANTES POUR DÉFINIR LE PROJET

Se mettre d'accord collectivement :

- réunions ;
- questionnaires ;
- visites d'autres projets (SCIC, SCOP, chapiteaux...).

Définir le projet :

- rédiger une Charte du collectif ;
- choisir un statut juridique : la Société coopérative d'intérêt collectif (Scic).

Se faire accompagner par des experts :

- un spécialiste des transformations d'entreprises pour animer les débats ;
- un spécialiste des processus collectifs ;
- des représentants des réseaux ESS / Culture (UFISC, URSCOP, OPALE – CNAR Culture) ;
- un avocat spécialisé en statuts juridiques.

EXPÉRIMENTER PENDANT UNE PHASE DE TEST

Essayer la gouvernance avant de la figer

- Démarrer l'activité en tant qu'association avant la transformation en Scic.

Mettre en place des processus collectifs

- Par exemple, création d'un processus de mise en concurrence interne : une fois la demande reçue (par exemple la création d'un module de danse pour une formation), un « appel d'offre » circule en interne, afin de déterminer quelle structure (le Collectif, ou l'un de ses membres) sera la mieux à même d'y répondre.

À QUAND LE FINANCEMENT DE L'INNOVATION SOCIALE ?

L'émergence du projet innovant a mobilisé beaucoup de frais, sans beaucoup de moyens mais avec une importante contribution bénévole, y compris de la part des experts.

La recherche du statut juridique
Une aide régionale a bien été versée pour le passage en Scic, mais celle-ci n'est intervenue qu'en fin du processus.

D'autres phases de recherche en attente
Une évaluation de l'innovation mise en place, ou une capitalisation du processus dans une visée d'essaimage, n'ont pu être entreprises pour l'instant, faute de moyens dédiés.

*Innover aussi
par la mise en place
de financements pour
les projets socialement
innovants*

CONCRÉTISER UN PARTENARIAT DURABLE AVEC LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE

LE POINT DE VUE DU PARTENAIRE PUBLIC :

LA COMMUNE DE FRESNES

Soutenir un projet innovant :

- en mettant à disposition du Collectif Chap' un terrain à titre gracieux, sur lequel est installé le chapiteau ;
- par le versement d'une subvention ;
- se montrer à l'écoute, en invitant les acteurs culturels à siéger autour de la table.

UN AUTRE PALIER POSSIBLE...

Entrer au capital de la société ?

- Le statut de Scic permet en effet la commune de devenir partie prenante à part entière du Collectif.
- Cela lui permettrait d'être associée beaucoup plus en amont à l'animation culturelle du territoire.

La mairie est partenaire par une société

PARTICIPER À LA CONCEPTION DE SON LIEU DE VIE

OPHEC/SCOPHEC

DÉPARTEMENT

Seine-Saint-Denis (93)

STATUT

Association / SCOP¹

CRÉATION

2008 / 2010

L'OPHEC et la SCOPHEC offrent un accompagnement à des personnes désireuses de se regrouper et de participer ensemble à la conception de leur habitat. En réponse aux limites de la promotion immobilière classique, qui laisse peu de place à l'expression des souhaits ou exigences des particuliers dans la conception de leur futur logement, l'association OPHEC², créée en 2008, promeut les démarches coopératives de projets d'habitat. En complément, la SCOP

SCOPHEC³, créée en 2010, initialise des projets coopératifs d'habitat écologique et participatif, et offre un accompagnement professionnel aux groupes d'habitants intéressés.

PERMETTRE LE CHOIX D'UN HABITAT ÉCOLOGIQUE, ÉCONOME ET PERSONNALISÉ

Le but du projet est de rendre possible le choix d'un habitat qui soit à la fois écologique, économe, et conforme aux souhaits des habitants, pour une acquisition au prix du marché. Aujourd'hui en Île-de-France, l'offre d'habitat écologique en accession à la propriété est quasi inexistante, l'analyse du coût global (intégrant les charges futures) est rarement prise en compte, et la participation des futurs habitants à la conception de leur logement n'est pas permise par la promotion immobilière classique. Or la demande est sous-jacente: selon un sondage de 2011,

NOTES

- 1- Société coopérative et participative
- 2- Office de Promotion de l'Habitat Écologique Coopératif
- 3- Société Coopérative de Projets d'Habitat Écologique
- 4- Label Bâtiment Biosourcé
- 5- Label BEPOS-Effinergie 2013

32% des Français seraient intéressés par l'habitat participatif.

L'AUTOPROMOTION ACCOMPAGNÉE, UNE SOLUTION INNOVANTE

Le projet permet à des groupes d'habitants de concevoir collectivement leur logement, sans passer par un promoteur, mais sans non plus se retrouver dans une position d'autopromotion non accompagnée qui ne serait accessible qu'à des initiés. En développant une offre professionnalisée, l'OPHEC va aider les futurs habitants dans la constitution et l'animation de leur groupe, dans la formalisation de leur projet, et dans la recherche d'un terrain. En complément, la SCOPHEC fournit une assistance à maîtrise d'ouvrage, ainsi que des conseils juridiques et financiers. Ce qui offre une sécurisation du montage, et un gain de temps considérable.

64 %

Taux des ventes de logements neufs l'ont été au profit d'investisseurs spéculatifs en France en 2010

50 %

L'OPHEC envisage d'allouer 50 % des habitats construits à des bailleurs sociaux.

UN PROJET À IMPACT ENVIRONNEMENTAL, SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

À l'échelle des habitats construits, le projet exercera un impact environnemental positif, par le choix de critères hautement écologiques tant dans les matériaux utilisés⁴ que dans la performance énergétique visée⁵. La dimension participative de la démarche facilitera la mise en place d'une mixité sociale volontaire, doublée d'une mixité intergénérationnelle et fonctionnelle (logements, commerces, bureaux). Enfin, la prise en compte du coût global dans la conception des logements permettra aux habitants de réaliser d'importantes économies sur les charges de consommation et d'entretien.

LA PARTICIPATION DES FUTURS HABITANTS AU CŒUR DU DISPOSITIF

Les bénéficiaires de chaque

4 600 €

TTC / M² HABITABLE

Prix en accession visé pour le projet pilote Habionome, soit le prix du marché dans le quartier concerné, pour un niveau de prestations et de qualité largement supérieur.

projet d'habitat sont directement impliqués dans la conception et l'agencement de leur lieu de vie, démarche qui suppose des prises de décision collectives. Juridiquement, ils se regroupent au sein d'une Société civile coopérative de construction vente (SCCCV) ad hoc, qui se porte acquéreur en leur nom. Ainsi les porteurs ont une double qualité : en tant que sociétaire, chaque coopérateur est propriétaire de parts de la société, contribue à sa capitalisation et prend part aux décisions ; en tant qu'acquéreur, chaque coopérateur s'engage à acheter un ou plusieurs lots.

En savoir plus

<http://www.ophec.com>

<http://www.scophec.com/>

« Mon objectif est de permettre à des particuliers d'acquérir un logement dans le cadre d'un projet d'autopromotion, en toute confiance. »

Laurent Rassak,
initiateur du projet

LE MANQUE D'ACCOMPAGNEMENT, UN FREIN À L'HABITAT PARTICIPATIF EN FRANCE

Alors que les démarches participatives d'habitat sont courantes dans certains pays d'Europe (en Allemagne, 15 % du foncier leur est réservé), elles ne sont pas encore répandues en France. L'un des freins à leur développement est le manque d'accompagnement, face à un ensemble de questions techniques, financières ou juridiques, qui tendent à décourager les non-initiés.

UN MODÈLE REPRODUCTIBLE

Par le développement d'un accompagnement professionnel à l'habitat participatif, le projet ambitieux de faire émerger une vraie offre d'habitat écologique en zone urbaine. Sa potentielle reproduction à grande échelle est de nature à constituer une véritable alternative à l'habitat classique.

À L'ORIGINE

Laurent Rassak, particulier à la recherche d'un logement écologique.

IMAGINER LA SOLUTION

1

Le problème de départ (A)

L'offre des promoteurs ne répond pas aux attentes en termes de performance énergétique et de construction écologique, et ne laisse aucune possibilité de pouvoir intervenir sur la réalisation des plans et sur la qualité de construction.

↓

Prise en compte d'une problématique plus large (B)

Manque d'accompagnement professionnel à l'habitat participatif en France

2

La solution

Créer une structure collective pour (A) monter un projet d'habitat participatif et écologique; (B) proposer une offre d'accompagnement professionnel pour appuyer des initiatives similaires.

*Un projet,
2 structures
juridiques*

EXPÉRIMENTER : LES DÉFIS À RELEVER

INITIER LE PREMIER LOGEMENT PILOTE

Constituer le collectif

- Réunir un groupe d'habitants de Saint-Denis.
- Créer une association (OPHEC) pour crédibiliser la démarche, puis développer une offre d'accompagnement professionnel.
- Puis créer une SCOP pour renforcer le volet économique du projet (SCOPHEC).

Trouver un terrain

- Repérer des parcelles auprès de la Société d'économie mixte locale.
- Proposer une acquisition de terrains à la mairie.
- Se rapprocher d'un bailleur social.

Se former au métier de promoteur immobilier

- Maîtriser les questions juridiques et politiques.
- Améliorer sa capacité de négociation foncière.
- Comprendre la complexité du contexte foncier de la zone concernée.

*Une montée en compétence
très technique*

PROFESSIONNALISER LE PROJET POUR LE DÉVELOPPER

DÉVELOPPER UNE OFFRE PARALLÈLE D'ACCOMPAGNE- MENT DE PROJETS

Promouvoir l'habitat
écologique participatif.

Associer d'autres profession-
nels pour l'accompagnement
de projets :

- architectes ;
- chefs de projets ;
- urbanistes.

Consacrer un temps plein du
porteur de projet au projet
pilote et à l'accompagnement
d'autres collectifs

DUPLIQUER L'INNOVATION

Mettre à disposition des
ressources et l'expérience
pour accompagner d'autres
projets et lever les freins dès
le début.

Accompagner des projets
similaires :

- Romainville (42 logements)
- Meudon (10 logements)
- Palaiseau (5 logements).

*Création d'un emploi
pour la finalisation
et la duplication*

NOTES

1- Soit l'acronyme de Habitat, Bio, Homme, et économiste.

LEVER LES FREINS POUR CONCRÉTISER UN HABITAT ÉCOLOGIQUE PARTICIPATIF

L'OPHEC arrive, avec peu de moyens, à lever les principaux freins à la réalisation de leur projet: un financement en amont aurait permis d'accélérer le processus.

1

Négociations avec les bailleurs sociaux : surmonter les réticences des bailleurs, appréhendant que le caractère innovant d'un tel projet ne soit source de difficultés juridiques et de surcoûts.

2

Intérêt de l'autopromotion : Convaincre les partenaires du projet de l'intérêt de l'autopromotion immobilière coopérative.

3

Financement :
Lever des fonds pour le démarrage :
- Fondation Macif ;
- Fondation de France ;
- Garances ;
- Fonds social européen (FSE) ;
- Centre francilien de l'innovation.

↓

Les voyants tournent au vert : Habionome¹ verra bientôt le jour sur La Plaine-Saint-Denis (45 logements, dont 15 à 20 logements sociaux et 1 ou 2 locaux commerciaux)

Un volet pédagogique que fait

RÉPARER PLUTÔT QUE JETER

NOTES

1- Association pour le développement de l'économie sociale et solidaire dans le Val-d'Oise

Repair Café

DÉPARTEMENT

Val-d'Oise (95)

STATUT

Association

CRÉATION

2013

Le Repair Café est un évènement ponctuel, organisé dans un lieu ouvert à tous, où chacun amène du matériel usagé et participe à sa réparation, en bénéficiant sur place des outils et de l'accompagnement nécessaires.

Le concept du Repair Café, apparu en 2009 aux Pays-Bas, a fait l'objet d'un premier développement en France en 2013, dans le Val-d'Oise. L'association Générations Solidaires de Vauréal, en partenariat avec l'ADESS 95¹, a initié une série de rencontres Repair Café dans le département, dont la première s'est tenue à Vauréal le 6 avril 2013.

EN FINIR AVEC LE « TOUT JETABLE »

Dans nos sociétés consuméristes, nous nous débarrassons chaque année d'une grande quantité d'objets devenus hors d'usage, grossissant la masse des déchets produits. La logique commerciale de l'obsolescence programmée rend souvent leur réparation plus coûteuse que leur remplacement. Les conséquences sont néfastes tant pour l'environnement que pour le budget des ménages, régulièrement conduits à racheter un nouveau téléphone, un nouvel ordinateur, une nouvelle machine à café, etc. Pour les artisans-réparateurs également, cette logique est néfaste : les consommateurs n'ont pas le réflexe de les solliciter.

ŒUVRER À UN CHANGEMENT DE MENTALITÉ PAR UNE DÉMARCHE CITOYENNE

Face à cette logique du « tout jetable », le Repair Café

entend réhabiliter et « démocratiser » la réparation. Il s'agit d'œuvrer à une évolution des mentalités, en incitant les consommateurs à changer leur regard sur les objets qu'ils utilisent, à privilégier la durabilité et la réparation des produits en cas de mise hors d'usage. Très souvent, les objets sont réparables, pour peu de disposer des outils et des compétences nécessaires. L'idée est ensuite d'apprendre à réparer soi-même, dans le cadre de rencontres qui se veulent tant ludiques que pédagogiques.

RÉDUIRE LES DÉCHETS, ÉCONOMISER, APPRENDRE ET ÉCHANGER

L'impact du Repair Café est à tout à la fois environnemental, économique, pédagogique et social. La remise en état des objets et leur réintégration dans les circuits d'usage viennent réduire la quantité de déchets produits. Le choix

+ 400

entrées au Repair Café
du 6 avril 2013 à Vauréal

+ 150

réparations satisfaisantes

30

réparateurs, dont 5 profes-
sionnels et 25 bénévoles

de la réparation plutôt que du remplacement permet des coûts évités pour les ménages. L'échange avec les réparateurs est source d'apprentissage, pour les participants, de compétences et savoir-faire utiles à la vie de tous les jours. Enfin, chaque rencontre est l'occasion de recréer du lien social, dans un esprit de partage et de convivialité.

ENSEMBLE, DEVENIR

« REPAIR'ACTEURS »

La participation est au cœur du concept de Repair Café : il s'agit d'un lieu de rencontre invitant à réparer ensemble les objets, dans une logique d'apprentissage et d'échange des savoir-faire. Les rencontres sont ouvertes à tous, et les réparations gratuites. Il est à souligner que la démarche n'a pas de retombée négative pour les réparateurs professionnels, bien au contraire. En effet, le Repair Café encourage les citoyens à adopter le réflexe

« Les professionnels présents sur place distribuent leurs cartes, ils se font connaître, et de notre côté nous renvoyons vers eux les demandes de réparateurs qui nous parviennent. »

Koffi Hukportie, Président-fondateur de l'Association Générations Solidaires de Vauréal

de la réparation, et à redécouvrir les métiers de l'artisanat traditionnel : électriciens, menuisiers, tailleurs, cordonniers, mécaniciens... Ces derniers sont invités à se faire connaître et à rejoindre la démarche, en devenant « Repair'Acteurs ».

En savoir plus

<http://repaircafe95.fr/>

« Les bénéficiaires font de la réparation de vélos, de la couture... On a inversé l'équation : il y a des bénévoles de l'épicerie sociale qui sont venus là apporter des objets à réparer, et ce sont les bénéficiaires de l'épicerie sociale qui s'occupent de leur réparation ».

Sylvie Foliguet,
co-organisatrice

DES APPUIS INSTITUTIONNELS

La commune de Vauréal a appuyé le projet dès le début, en mettant un local à disposition pour les rencontres organisées. Le Conseil général, quant à lui, est à l'initiative d'un annuaire des réparateurs, ainsi que d'une charte éthique que tous les professionnels figurant dans l'annuaire sont tenus de signer. Les rencontres mobilisent par ailleurs des partenaires coorganisateurs, tels la Chambre de Métiers et de l'Artisanat 95, la Ligue de l'Enseignement ou la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

À L'ORIGINE (PAYS-BAS)

Martine Postma, journaliste spécialiste des sujets environnementaux.

IMAGINER LA SOLUTION

1 Le problème de départ

Comment inciter au recyclage et à la réparation des objets hors d'usage... tout en ayant une approche simple, ludique et peu coûteuse ?

2 La solution

Organiser un événement festif autour de la réparation faisant appel au bénévolat. (1^{ère} édition à Amsterdam en octobre 2009).

CONSOLIDER LE MODÈLE ÉCONOMIQUE

CRÉATION DE LA FONDATION REPAIR CAFÉ

- Elle appuie l'essaimage et la diffusion à l'international.
- C'est elle qui reçoit les soutiens de la part des collectivités et des fonds privés.

*Faire d'un sujet barbant
un moment ludique
et convivial*

EXPÉRIMENTER : LES DÉFIS À RELEVER

ASSOCIER DIFFÉRENTS PUBLICS ET PARTENAIRES

S'assurer que l'innovation s'adresse à différents publics :

- Les écologistes, attirés par la dimension environnementale.
- Les habitants d'une communauté, séduits par la convivialité et le renforcement des liens sociaux.
- Les personnes souhaitant faire des économies.
- Les citoyens qui souhaitent acquérir un savoir-faire pratique.

DIVERSIFIER SES SOURCES DEFINANCEMENT

S'adresser à différents financeurs grâce aux multiples dimensions du projet :

- Soutien du Ministère de l'environnement, motivé par le volet écologique.
- Soutien de fonds privés, motivés par la dimension sociale.

ÉLARGIR LES CERCLES DES PARTIES PRENANTES

Ne pas stigmatiser les publics en difficultés

- Inverser la tendance en faisant des publics précaires des réparateurs et des « experts » pouvant transmettre leur savoir.

Ne pas entrer en concurrence avec les réparateurs professionnels

- Encourager les citoyens à adopter le réflexe « réparation ».
- Leur faire (re)découvrir les métiers de l'artisanat.
- Convier les artisans à la démarche et en faire des « Repair'Acteurs ».

ESSAIMER

La Fondation Repair Café propose un processus de **duplication à l'international** (une participation financière de 25 € est demandée aux entités accompagnées).

1
Une équipe salariée qui fournit un soutien professionnel aux initiatives.

2
Un manuel méthodologique pour reproduire les Repair Cafés (retours d'expérience, conseils sur la recherche de partenaires, outils de communications, etc.).

↓
Une soixantaine de pays s'est appropriée la démarche.

*Un concept reproductible
partout dans le monde*

DUPLIQUER ET ADAPTER L'INNOVATION AUX RÉALITÉS DU TERRITOIRE: L'EXEMPLE DU VAL-D'OISE

1

LA STRUCTURE QUI DUPLIQUE L'INNOVATION

Association Générations Solidaires de Vauréal (GSV)

- Une association qui avait développé une démarche similaire mais limitée aux vélos.
- La volonté du président de l'association, Koffi Hukportie, d'aller plus loin en organisant des Repair Cafés sur le Val d'Oise.

2

S'APPROPRIER L'INNOVATION

- Accompagnement par la Fondation Repair Café.
- Utilisation du Manuel méthodologique et des outils mis à disposition par la Fondation Repair Café.
- Organisation du premier Repair Café français dans le Val d'Oise.

3

ASSOCIER DES PARTENAIRES LOCAUX

- Ville de Vauréal.
- Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.
- Association pour le développement de l'ESS dans le 95 (ADESS 95).
- Chambre des Métiers et de l'Artisanat 95.
- Ligue de l'Enseignement 95.

4

IMAGINER UN MODE DE FONCTIONNEMENT

- Personnalisation juridique sous forme associative de l'initiative.
- Mobilisation de bénévoles.

5

INNOVER À NOUVEAU

- Création d'un annuaire des réparateurs et d'une charte éthique.
- Projet de transformation de l'association en Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) pour consolider le modèle économique et asseoir l'ancrage territorial du projet.
- Formation et embauche de réparateurs en insertion envisagée.

ROMPRE AVEC LA SOLITUDE

Veilleurs en Voisins

DÉPARTEMENT

Yvelines (78)

STATUT

Association

CRÉATION

2005

À Voisins-le-Bretonneux (78), l'association Veilleurs en Voisins entreprend de lutter contre la solitude des personnes isolées, en développant un système de visites par des habitants bénévoles.

L'association, créée en 2005, vise à apporter une réponse à une situation de plus en plus courante : celle de l'isolement de personnes âgées, malades ou handicapées. La solution proposée est de mettre en place des équipes de bénévoles chargées de détecter, par quartier de la ville, des personnes en situation d'isolement et de leur rendre visite régulièrement.

LA SOLITUDE, PROBLÈME NOUVEAU DANS SON AMPLEUR

L'accroissement de la solitude dans nos sociétés s'inscrit dans un double contexte de vieillissement de la population et d'affaiblissement des réseaux familiaux, amicaux et affinitaires. Dans son rapport de 2013 sur la solitude¹, la Fondation de France relève que celle-ci touche désormais 12 % des Français. Et selon une enquête de 2006², 17 % des personnes de plus de 60 ans interrogées déclaraient ne pas parler à quelqu'un tous les jours. Il s'agit d'un problème nouveau dans son ampleur, pour lequel tout reste à faire.

UNE RÉPONSE INNOVANTE PAR UN BÉNÉVOLAT QUALIFIÉ

À ce besoin social nouveau, Veilleurs en Voisins apporte une réponse par l'initiative privée bénévole. Les « veilleurs » détectent, en premier lieu, les personnes souffrant

NOTES

1- Fondation de France, Les solitudes en France 2013.

2- Anne-Carole Bensadon pour le collectif « Combattre la solitude des personnes âgées » – Enquête Isolement et vie relationnelle, 2006

d'isolement ou de solitude sur la commune, principalement par le bouche-à-oreille ou via l'entremise des institutions sociales, sanitaires ou paroissiales. Ils s'engagent ensuite à leur rendre visite de manière régulière. A chaque personne visitée sont affectés deux veilleurs, qui se relaient alternativement, de manière à éviter tout « accaparement » de la personne, et à permettre une « resocialisation » véritable de celle-ci.

UN FORT IMPACT QUALITATIF

L'association apporte réconfort, enthousiasme et bien-être aux habitants isolés. Si l'impact, essentiellement qualitatif, est difficilement mesurable, il est bien réel à l'écoute des témoignages des personnes visitées. Quant aux bénévoles, la formation qu'ils reçoivent leur apporte une aide dans leurs propres relations familiales.

128

adhérents en 2013

23

visiteurs bénévoles

646

visites à domicile en 2012-2013, auprès d'une vingtaine de personnes isolées.

DES COLLABORATIONS CLÉS

Veilleurs en Voisins exerce sa mission en partenariat avec les acteurs locaux. Par exemple, lorsque les personnes visitées nécessitent une prise en charge sanitaire ou sociale, l'association les met en lien avec des professionnels de santé ou le CCAS de la commune. Cette dimension partenariale se retrouve dans la composition de son conseil d'administration, qui réunit des institutions médicales, sociales, ou paroissiales. Par ailleurs, Veilleurs en Voisins participe à des projets collaboratifs, comme les ateliers d'écritures lancés par le Conseil général et la Coordination gérontologique locale, visant à faire co-écrire des pièces de théâtre par des jeunes et des personnes âgées.

En savoir plus

<http://www.veilleurs.fr/>

1

secrétaire salariée à temps partiel

ENTRE

7 000 €
et 8 000 €

Budget annuel de l'association

LA FORMATION DES BÉNÉVOLES, PRÉREQUIS INDISPENSABLE

Il est vite apparu que la formation des bénévoles était essentielle pour ce type de visite. Il est en particulier important pour eux de se former à l'écoute, d'apprendre à laisser les personnes visitées s'exprimer librement, tout en prenant garde à éviter toute « mainmise » du visiteur sur le visité.

Des formations sont donc organisées régulièrement. Par ailleurs, les bénévoles se réunissent plusieurs fois par trimestre au sein de groupes de paroles, animés par un psychologue, leur permettant d'échanger sur les difficultés rencontrées.

« J'étais très triste l'année dernière. Je pleurais tout le temps, tellement j'étais malheureuse. Et grâce à ce groupe qui apporte toute sa bonté, toute sa gentillesse et sa spontanéité, cela m'a complètement remise. Ça fait beaucoup de bien. Je crois qu'il doit y avoir beaucoup de femmes seules comme moi qui doivent en être très heureuses. »

Une personne visitée.

UN PHÉNOMÈNE D'AUTANT PLUS PRÉGNANT DANS LES VILLES NOUVELLES

L'une des singularités du projet est qu'il prend place dans une ville nouvelle, dont les habitants sont d'âge relativement homogène (ils étaient majoritairement jeunes à la création de la ville, mais âgés aujourd'hui), et coupés de leurs racines familiales. Le problème de la solitude y est d'autant plus prégnant.

À L'ORIGINE

La volonté de François de Sazilly, retraité actif, de développer une activité socialement utile.

IMAGINER LA SOLUTION

1

Le problème

- Dans l'entourage personnel: des personnes seules.
- Territoire: une ville nouvelle avec une population d'âge homogène vieillissante.

2

La solution

Proposer un service bénévole de visites aux personnes isolées.

Croiser une préoccupation personnelle et le besoin d'un territoire

EXPÉRIMENTER : LES DÉFIS À RELEVER

PEAUFINER LA FORMULE INNOVANTE

Définir le rôle des bénévoles

Au démarrage il y avait la volonté de distinguer des bénévoles « détecteurs » et « visiteurs », au final les bénévoles préfèrent un double rôle.

Éviter l'exclusivité et privilégier la resocialisation

2 veilleurs assignés à chaque personne.

Faire appel à des professionnels

Transformer les temps de parole entre bénévoles en groupes animés par un psychologue.

DÉVELOPPER LE RÉSEAU DE PARTENAIRES

Le maire

sensibilisé suite à un fait divers local : l'atout « bon timing » du projet.

Coordination gérontologique Centre Yvelines

l'atout milieu professionnel.

Fondation de France

appel à projets « maintien à domicile des personnes âgées » : l'atout financement d'amorçage pendant 3 ans.

PROFESSIONNALISER LE PROJET POUR LE DÉVELOPPER

L'association Veilleurs en voisins se professionnalise.

1

Une équipe salariée
composée d'un secrétaire à temps partiel qui assure le lien entre les veilleurs et les personnes isolées.

2

Un site internet
qui présente l'activité.

3

Des retombées média
télévision et presse écrite.

↓

Le Conseil général des Yvelines apporte un soutien financier.

ASSURER LA PÉRENNITÉ ET DUPLIQUER L'INNOVATION

ASSURER LA PÉRENNITÉ

Trouver des financements pérennes et diversifiés après l'amorçage.

Renouveler les veilleurs bénévoles dont certains sont eux-mêmes vieillissants.

DUPLIQUER L'INNOVATION

Mettre à disposition des ressources sur le site internet de l'association pour faciliter la duplication du projet.

*Développement par dissémination;
partager l'expérience pour que
d'autres s'en inspirent*

Ressources

→ Pour aller plus loin

SITES RESSOURCES

La Boîte à Outils « Innovation sociale »

> site animé par l'Avise

La rubrique Innovation sociale du site ESS en Région Social Innovation Europe

> la plate-forme européenne de l'innovation sociale

OUVRAGES EN LIGNE

Commission européenne, Guide de l'innovation sociale, 2013.

Rapport de synthèse du groupe de travail innovation sociale du Conseil Supérieur de l'Économie Sociale et Solidaire, 2011

L'innovation sociale, un levier pour le développement des territoires, AVISE - ARF, 2012.

L'innovation sociale, ou les nouvelles voix du changement, Philippe Durance, janvier 2011.

L'innovation sociale : au-delà du phénomène, une solution durable aux défis sociaux, Think tank Pour la solidarité, septembre 2011.

Innovation sociale, un marqueur associatif ?, CPCA, février 2013.

Région Île-de-France, Rapport-Cadre « Mise en œuvre de la Stratégie Régionale de Développement Économique et d'Innovation : La politique régionale en faveur de l'Économie Sociale et Solidaire : Vers l'Innovation Sociale / Investissement régional dans les fonds RSE » novembre 2012

Ours

PREMIÈRE ÉDITION
DÉCEMBRE 2013

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
JEAN-MARC BRÛLÉ
COORDINATION ÉDITORIALE
LAURA WINN ET JULIEN BOTTRIAUX
COMITÉ DE RÉDACTION
**ERIC FORTI, CÉLINE COUBARD,
EMMANUEL CHANSOU,
ANA LARRÈGLE, AURÉLIE BERLIOZ,
SAMUEL DEMEULEMEESTER,
BÉRANGÈRE ELDIN**
CRÉATION GRAPHIQUE
ET MISE EN PAGE
ATELIER CHÉVARA / MARGE DESIGN

CE CARNET DE CHANTIER
EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER
RECYCLÉ ET AVEC DES ENCRE
À BASE D'HUILES VÉGÉTALES PAR
L'IMPRIMERIE LA MAIN – MELUN

À propos, de l'Atelier

L'Atelier est le centre de ressources régional de l'économie sociale et solidaire. Cette association a été créée à l'initiative du conseil régional d'Île-de-France, de la CRESS IDF, de diverses collectivités territoriales et de l'ensemble des acteurs du secteur.

L'Atelier est le pôle d'expertises de la création d'activités sociales et solidaires en Île-de-France. Il conseille les futurs entrepreneurs de l'ESS dans le lancement et l'amorçage de leur entreprise. Il les oriente vers des partenaires techniques et financiers, qui leur permettront de développer et concrétiser leurs innovations sociales. Dans ce cadre, l'Atelier anime également l'écosystème de l'accompagnement des entreprises de l'ESS.

L'Atelier a un rôle de conseil auprès des collectivités territoriales. Il les appuie dans la mise en place de politiques en faveur de l'ESS. Enfin, l'Atelier est le promoteur de l'ESS en Île-de-France. Il sensibilise ainsi le grand public et notamment les 18-30 ans à l'économie sociale et solidaire. Basé à Paris, l'Atelier est ouvert au public : il propose et publie de nombreuses ressources qui permettent d'agir en faveur de l'économie sociale et solidaire.



* ÎledeFrance

L'ATELIER

CENTRE DE RESSOURCES RÉGIONAL DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

8-10 IMPASSE BOUTRON 75010 PARIS | TÉL. : 01 40 38 40 38 | FAX : 01 40 38 03 73

CONTACT@ATELIER-IDF.ORG | ATELIER-IDF.ORG

FINANCEURS DE L'ATELIER



MAIRIE DE PARIS

